



LUTTE OUVRIERE

UNION COMMUNISTE (TROTSKYSTE)

14/12/2015

RENAULT TECHNOCENTRE GUYANCOURT PLESSIS ROBINSON

CONTRE LE FN, L'ALLIANCE DROITE-PS AUX ORDRES DU PATRONAT,

IL FAUT QUE S'AFFIRME LE CAMP DES TRAVAILLEURS

Bien qu'en situation de l'emporter dans trois régions, le Front national n'en a conquis aucune. Avec une participation en hausse, il y a eu, à l'échelle de tout le pays, un réflexe de rejet du FN.

Parmi ceux qui craignaient que le FN prenne une région, c'est donc un soulagement, mais un soulagement qui risque d'être de courte durée.

Il faudrait être naïf pour croire que la victoire d'Estrosi en Paca ou celle de Bertrand dans le Nord protège les habitants de ces régions des idées crasses du FN. Et si le FN ne l'a pas emporté au second tour, il atteint des scores très élevés, augmentant même ses voix entre les deux tours.

La montée du FN pèsera sur la vie politique et sociale. D'autant plus que la droite comme le PS en amplifieront la pression, engagés qu'ils sont dans la compétition pour regagner l'électorat du FN, en reprenant son discours sécuritaire et réactionnaire.

Le PS se félicite d'avoir fait barrage au FN en ayant retiré ses listes en Nord-Pas-de-Calais-Picardie et en Provence-Alpes-Côte d'Azur et appelé à voter pour la droite, y compris dans le Grand Est où le notable socialiste avait, contre les consignes du PS, refusé de se faire harakiri. Et, tout cela, au nom de la défense des valeurs de la République.

Elle est belle, leur République, qui ne laisse à l'électorat que le choix entre la droite et l'extrême droite, c'est-à-dire entre pire et pire encore ! Elle est belle, leur démocratie où le summum du courage politique est d'abdiquer et de renier ses idées !

Même la direction du PC s'est couchée devant les hommes de droite. Pendant des années, elle a expliqué qu'il fallait à tout prix « battre la droite ». En 2012, pour battre Sarkozy, elle a appelé à voter Hollande au second tour de la présidentielle. Et voilà qu'elle vient de contribuer à faire élire un Estrosi et un Bertrand, deux hommes de droite parmi les plus détestables !

Et faut-il rappeler que la gauche gouvernementale avait déjà appelé à voter Chirac en 2002 pour « faire barrage » à Le Pen, qui n'avait pourtant, à l'époque, aucune chance d'être élu ?

De trahison en abdication, la gauche a fini par déboussoler et écœurer son propre électorat. Une majorité de cet électorat populaire a pris l'habitude de se réfugier dans l'abstention. Mais une minorité croissante a remplacé ses illusions dans

les partis de gauche par celle, plus grave, dans le FN.

Le FN se pose en alternative alors qu'il n'a rien d'autre à vendre, comme programme politique, que son chauvinisme, sa haine de l'étranger et ses préjugés racistes. Pour le reste, il aspire, comme les autres, à gouverner pour le compte du grand patronat et des banquiers. Car malgré ses slogans démagogiques en direction des travailleurs, il est d'abord et avant tout un défenseur de l'ordre bourgeois.

Un des pires poisons que la gauche gouvernementale a distillés depuis des décennies parmi le monde du travail, c'est l'espoir que les travailleurs peuvent changer leur vie en votant bien. Là est la tromperie fondamentale. Leur sort ne dépend pas des pantins que les exploités ont le droit d'élire et qui s'agitent sur le devant de la scène politique. Il dépend du pouvoir de la grande bourgeoisie, de ceux qui détiennent le capital et dominent la vie économique.

Les partis qui ne combattent pas cet ordre social, le pouvoir du grand patronat et de la finance, ne peuvent que trahir les promesses qu'ils font aux classes populaires. C'est ainsi de tout temps, et plus encore en cette période de crise de l'économie capitaliste où cette minorité ne peut prospérer qu'en poussant encore plus les exploités dans la pauvreté.

Alors, il n'y a ni à se réjouir ni à s'attrister de cet énième épisode électoral. La force des travailleurs n'est pas dans les urnes, mais sur le terrain, dans les entreprises qu'ils font fonctionner, dans les quartiers populaires. Leur sort ne dépend pas de résultats électoraux, mais de leur capacité à se battre collectivement avec leurs armes de classe, les grèves et les manifestations.

Individu par individu et, même, entreprise par entreprise, les travailleurs ne font pas le poids face à la puissance du grand capital. Tous ensemble, ils représentent une force invincible.

Mais ils ne peuvent se battre efficacement que s'ils rejettent toute illusion dans les politiciens de la bourgeoisie et s'ils savent clairement qui sont leurs ennemis, même lorsque ceux-ci se déguisent en faux amis. C'est de cette prise de conscience des travailleurs que dépend leur capacité à se défendre contre les attaques de la grande bourgeoisie et à mettre fin au règne du capital.

Le père Noël est encore une ordure

Pendant que nous profiterons des vacances (imposées) de fin d'année, le Technocentre ne sera pas tout à fait vide. En effet nos camarades de PEI travailleront durant cette période.

Mais comme le Technocentre sera au ralenti, pour nos camarades, il n'y aura ni restauration, ni service de santé, ni chauffage, ni transports. De plus, pour tout « simplifier », la seule entrée possible se fera par le PC4.

Jusqu'au bout, Renault ne fait pas de cadeaux.

Petits meurtres entre amis

Depuis des semaines, Renault, Nissan et l'État se livrent à un bras de fer, avec de multiples déclarations de Ghosn et de Macron.

Leur seule préoccupation, c'est la répartition des voix et des profits à la prochaine assemblée générale. D'ailleurs, ils ont fini par trouver un accord, la semaine dernière.

Rien de tel que les dividendes pour les mettre d'accord entre eux...et toujours contre nous.

Puisqu'on demande notre avis

D'après Déclic, la direction aimerait connaître nos impressions sur les sièges en cuir.

Pas de problème : quand est-ce qu'on nous livre nos nouveaux fauteuils de bureau en cuir ?

COP1 – Formule21

Renault est paraît-il préoccupé par la pollution, d'où sa participation à la COP21, à grand renfort de publicité.

Avec son retour en Formule1, Renault ne craint pas de polluer sa belle image d'Épinal.

La grande vadrouille

Les camarades prestataires qui ont un contrat de mission appelé «schéma III debout » n'ont pas de bureaux affectés.

Installés dans des bureaux non occupés, ils sont souvent invités par des chefs à libérer la place. Et c'est parti pour une nouvelle migration à la recherche d'un bureau.

Pour nos collègues, pas de bureaux, pas de boulot !

Pas de frontières pour les profits

La ville de Chennai en Inde a connu des inondations catastrophiques, début décembre. Elles ont coûté la vie à 270 personnes. Les pluies torrentielles sont habituelles dans cette région du monde, mais les conséquences tragiques sont le résultat du sous-développement dans cette ville de six millions d'habitants.

Les grandes entreprises comme Michelin, Renault-Nissan s'y installent, pas pour résoudre ces problèmes de misère, mais pour le « marché » en surexploitant la main-d'œuvre locale.

Alors Renault peut faire appel à la solidarité, c'est dérisoire et même hypocrite de la part de ces trusts.

Vivent les vacances !

La direction maintient que le délai pour solder les jours des compteurs transitoires est fin 2016. Dans le même temps, les postes de travail de collègues partis en mobilité ou à la retraite ne sont pas remplacés et le travail s'accumule.

Mais certains responsables font la sourde oreille pour valider nos congés. Aux dernières nouvelles, ces congés sont à nous et nous les prendrons.

Record de cynisme

Dans les usines Renault, comme chez Peugeot, de plus en plus de travailleurs sont en intérim. Chez Renault, c'est le cas de 45 % de nos camarades.

La direction a le culot de prétendre qu'elle a recours à l'intérim pour ne pas licencier quand la production diminue. Mais en fait, elle utilise la précarité pour nous imposer à tous des cadences de plus en plus infernales.

Alors, production ou pas, la direction n'a qu'à embaucher en CDI tous les collègues en intérim.

Les banques en font leur beurre

Les découverts bancaires explosent. Selon les médias, ils atteignent des records historiques.

Travailleurs, retraités et sans-emploi n'ont pas le choix, frappés qu'ils sont par le chômage et le gel des salaires et pensions.

La misère se développe. Mais cela fait des heureux, en particulier les banques qui prélèvent des intérêts exorbitants sur ces découverts.

La preuve par la « taxe tampon »

Députés et ministres viennent d'accepter de réduire de 20 % à 5,5 % la TVA sur les protections hygiéniques féminines.

Durant des mois, ils avaient refusé d'aligner la « taxe tampon » sur les produits de première nécessité car cela coûtait 55 millions au Budget. C'était injuste, minable et macho.

Finalement, le gouvernement s'est résolu à faire un petit geste. Mais même cela lui a pris bien du temps. C'est que nombre de politiciens ont des tampons à la place du cerveau.